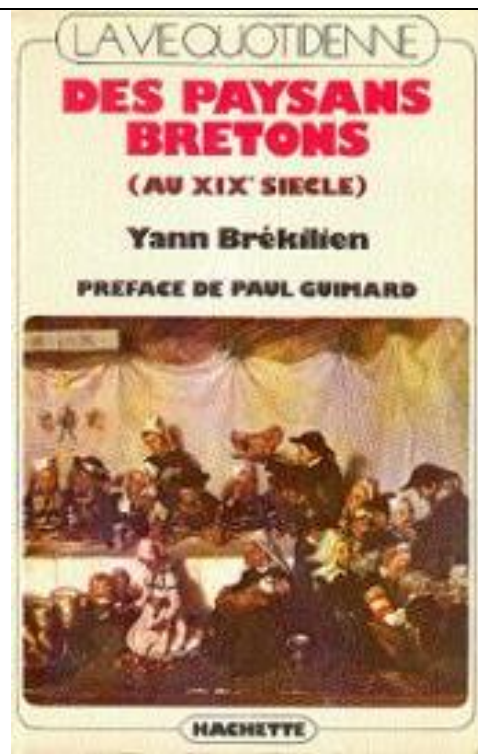
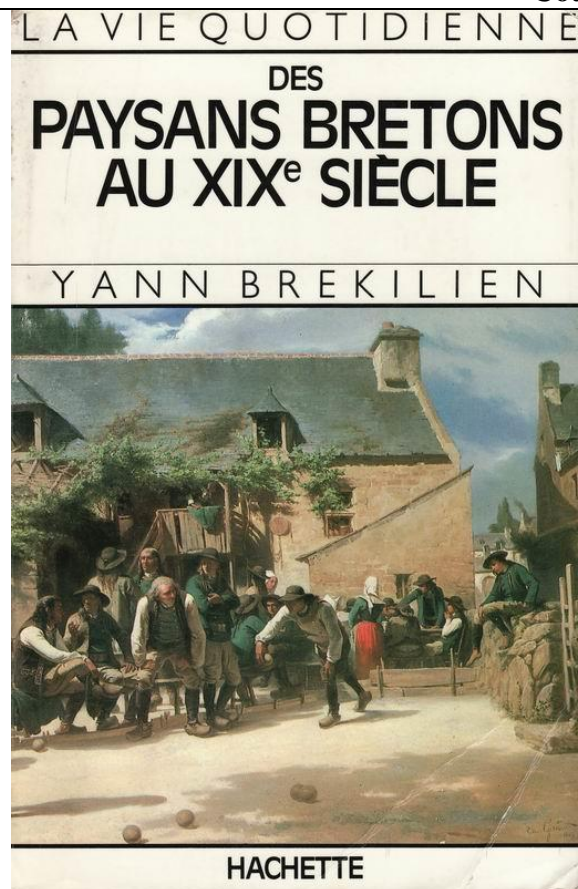


# LA VIE QUOTIDIENNE DES PAYSANS BRETONS AU XIX<sup>ème</sup> SIECLE

Catégorie	21	Sous-catégorie	01	Numéro	35
-----------	----	----------------	----	--------	----

## Couvertures



La guerre de 1914-1918 a fait disparaître une civilisation purement paysanne qui régna naguère sur toute l'Europe. Elle prenait sa forme la plus parfaite, la plus typée, en Bretagne où, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, elle a attiré l'attention des folkloristes et des savants. La Bretagne a évolué depuis de façon étonnante mais sans perdre son originalité : le passé y explique le présent. Les coutumes ancestrales, âpres énergies, la fidélité au sol, le sens social et un riche patrimoine de traditions et de valeurs morales et culturelles restent vivants.

<b>Auteur</b>	Yann Brekilien
<b>Date d'édition</b>	Editions Hachette 1966

**Dessins ou cartes postales**



Yann Brekilien

Jean Sicard, dit Yann Brekilien (né le 11 décembre 1920 à Paris et mort le 12 mars 2009 à Quimper, à l'âge de 88 ans), est un magistrat français. Il s'est illustré comme résistant et comme écrivain breton. Sa famille est originaire de Blain en Loire-Atlantique.

Il est résistant dès 1941. Il fonde un journal clandestin avec les frères Dupouy et les fils du bâtonnier Arrighi. En 1942, il entre à Ceux de la Résistance (CDLR). En 1943, il prend le maquis pour échapper au STO, se cache à Elliant. Il commande une section de FFI [réf. nécessaire] et participe aux combats de l'été 1944.

Après la guerre, il poursuit une carrière de magistrat. Il fut vice-président du tribunal de grande instance de Vannes (1975-80).

Également écrivain, c'est un auteur prolifique, fondateur et président d'honneur de l'Association des écrivains bretons. Il est rédacteur en chef de la revue Breiz de la confédération Kendalc'h. Il est président de Ar Varhekadenn (fédération de tourisme équestre) et membre du Gorsedd de Bretagne. Il est administrateur de la Coop Breizh, membre du comité de rédaction d'Armor Magazine et du comité d'honneur d'Avenir de la Culture.

### Commentaires

## SOCIÉTÉ ET POLITIQUE EN FRANCE

### Les paysans de Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>.

« La société rurale constituait un monde à part... La civilisation était dans les campagnes d'un type très différent de ce qu'elle était dans les villes... Paysans et citadins étaient des étrangers les uns pour les autres et ne cherchaient pas à se comprendre. » Ces phrases liminaires reprennent une idée qui s'impose de plus en plus pour l'intelligence politique et sociale des siècles derniers ; elles annoncent l'intérêt d'une étude qui apporte mieux que la simple satisfaction d'une curiosité folklorique à la mode. On a trop longtemps considéré les classes rurales des siècles derniers comme une masse inerte et barbare, sans âme collective, sans personnalité, digne du mépris de Michelet pour ces paysans vendéens « qui vivaient entre deux haies sans jamais parler qu'à leurs bœufs ». Funeste incompréhension qui était déjà celle des hommes du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui valut à l'Ouest ses tragiques années révolutionnaires...

La paysannerie type et accomplie du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est celle de ces bocages de l'Ouest, dispersée en hameaux, bien plus réfractaire à l'influence urbaine que les villageois des pays d'open field. Société fermée et maussade envers l'homme des villes, cet étranger, mais qui vit d'une civilisation propre, assez riche et variée pour se suffire à elle-même. Et dans l'Ouest bocager, c'est la Bretagne qui personnifie avec le plus de vigueur, presque d'exubérance, cette civilisation paysanne. Le mérite de Yann BREKILIEN (pseudonyme de Jean Sicaud), c'est de montrer, au delà des humbles et monotones aspects de la « vie quotidienne », combien ces paysans, loin d'être confinés dans une stérile solitude morale, murés dans leur silence, vivent d'une vie sociale bien plus active et large qu'on ne penserait. Civilisation à base d'individualisme, sans doute, mêlé d'esprit égalitaire, mais aussi, nous dit l'auteur, fondée sur un sens communautaire — ou mutualiste, ajoute-t-il avec raison pour préciser un terme équivoque — qu'attestent les fréquents travaux en commun et les multiples réunions où s'épanouit l'âme paysanne (celtique, pour l'auteur). Toutes les descriptions qui en sont faites vaudraient dans une large mesure pour tous les pays de l'Ouest.

Pour qui s'intéresse au folklore breton : légendes, fêtes, danses, musique, poésie... l'ouvrage est d'une richesse telle qu'il défie le résumé. En outre, une bibliographie d'une centaine de titres permettra au lecteur curieux d'en savoir davantage.

On sent dans tout le livre une intime compréhension de la vie rurale et un amour de la province natale qui ne peut laisser le lecteur insensible même s'il ne partage pas les idées de l'auteur sur la nécessité de revigorer l'usage de la langue bretonne. Géographes et historiens pourront faire quelques réserves : le rôle de l'eau dans la concentration et la dispersion de l'habitat, le recours à l'ethnie comme source omnivalente d'explication, les paysans bretons républicains en 1789..., etc. On peut regretter aussi l'extrême brièveté des paragraphes relatifs aux relations avec les « notables » et à l'opinion. Mais il faut reconnaître qu'il ne s'agit pas là d'une étude

1. Yann BREKILIEN, *La vie quotidienne des paysans en Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris, Hachette, 1960, 366 p., 15 F.

d'histoire socio-politique et, tout compte fait, cet ouvrage est, dans la collection, un des plus attachants et surtout un des plus suggestifs. — PAUL BOIS.

#### Citer ce document / Cite this document :

Bois Paul. Yann Brekilien, *La vie quotidienne des paysans en Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle*. In: *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*. 24<sup>e</sup> année, N. 2, 1969, pp. 489-490.

[http://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1969\\_num\\_24\\_2\\_422071\\_1\\_0489\\_0000\\_1](http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1969_num_24_2_422071_1_0489_0000_1)